

An aerial photograph of a city grid, likely Montreal, showing a dense arrangement of buildings and streets. An orange callout box is overlaid on the left side of the image, containing text. The box has a tail pointing towards the bottom-left corner of the image.

Espace mobile

VOX :

1211, boulevard Saint-Laurent
Montréal, QC H2X

Itinéraire : [Vers ce lieu](#) - [à partir de ce lieu](#)

Jocelyn Robert



Le nomadisme a connu une certaine vogue dans les dernières années : mouvement des corps, réseaux qui permettent une certaine ubiquité, multiculturalisme exportable. Tout cela laisse croire à un nomadisme léger, lyrique : heureux. Mon projet s'arrêtera dans les espaces intersticiels de ce nomadisme. Au-delà, ou en deçà, du mythe de l'artiste mobile, il y a des temps morts, des vides à combler entre deux transports, entre deux rencontres, entre deux lieux d'existence. Sans port d'attache ni fuite possible, se révèlent alors des non-lieux, des cafés anonymes, des tables en coin où on peut laisser passer quelques minutes, presque une heure. Ce sont ces lieux-là qui m'intéressent. N'étant ni un étranger ni un résident du quartier, je ne suis personne quand j'y suis. Je suis dans un entre-deux. En suspension. En attente. Rien.

Nomadism has enjoyed a certain measure of popularity in recent years, be it through bodies in motion, networks that allow us to achieve a degree of ubiquity, or exportable multiculturalism. All this seems to suggest a kind of "lite" nomadism: a lyrical, joyful nomadism, if you will. My project will visit the interstitial spaces of that nomadism. Beyond, or beneath, the myth of the mobile artist lie stoppage times—empty spaces to be filled between two journeys, two meetings, two spaces of being. With no home port or escape route possible, non-spaces reveal themselves: anonymous cafés, corner tables where one can spend a few minutes, an hour, nearly. These are the spaces that interest me. Being neither a stranger nor a resident of the neighbourhood, I am no one when I am in those spaces. My state is inbetweenness. Suspended. Waiting. Nothing.

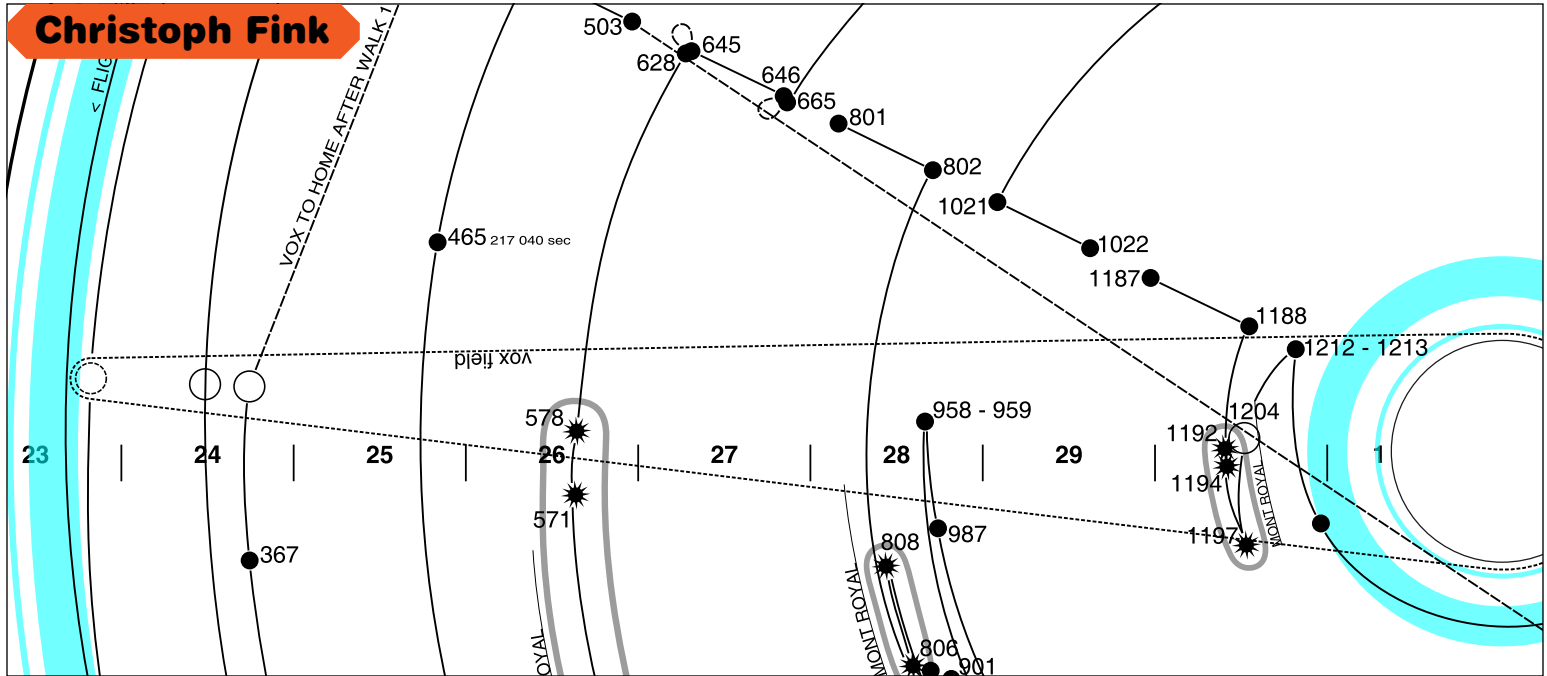
Renaud Auguste-Dormeuil



Depuis une douzaine d'années, Renaud Auguste-Dormeuil scrute les manifestations du souci de sécurité dans l'espace public des sociétés développées. Prenant souvent une forme documentaire ou mimant le tour guidé, ses œuvres montrent comment l'exercice de la liberté en démocratie est, de plus en plus, subtilement balisé par les technologies de protection et de surveillance. Il a déjà proposé une visite guidée des dispositifs de surveillance du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, révélé l'omniprésence discrète des caméras de vidéosurveillance sur les parcours de manifestations parisiennes et réalisé une carte vidéo des terrasses les mieux situées pour relayer d'éventuelles attaques terroristes dans les grandes villes européennes... Non seulement l'art d'Auguste-Dormeuil rend-il visibles les formes multiples de la peur et du besoin de contrôle qui hantent notre contemporanéité, mais il dévoile à quel point celles-ci permettent d'en décrypter les enjeux économiques sous-jacents. Pour *Espace mobile*, il explorera la façon dont les impératifs de sécurité dessinent des tensions subtiles dans la grille urbaine du centre-ville de Montréal.

For the past dozen years, Renaud Auguste-Dormeuil has been investigating manifestations of the desire for security in the public spaces of developed societies. Often adopting a documentary format or pastiching a guided tour, his works show how, increasingly, the exercise of freedom in democratic societies is being subtly demarcated by protection and surveillance technologies. He has created a guided tour of the surveillance systems of the Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, revealed the discreet but omnipresent video surveillance cameras along the routes of demonstrations in the French capital, and produced a video map of the most well situated sidewalk cafés from which to direct potential terrorist attacks in major European cities. Auguste-Dormeuil's art not only renders visible the multiple forms of fear and the need for control that haunt our contemporary nature, but also uncovers the degree to which they afford a decoding of the economic stakes undergirding that nature. For *Mobile Space*, he will explore how security requirements delineate subtle tensions in the urban fabric of downtown Montréal.

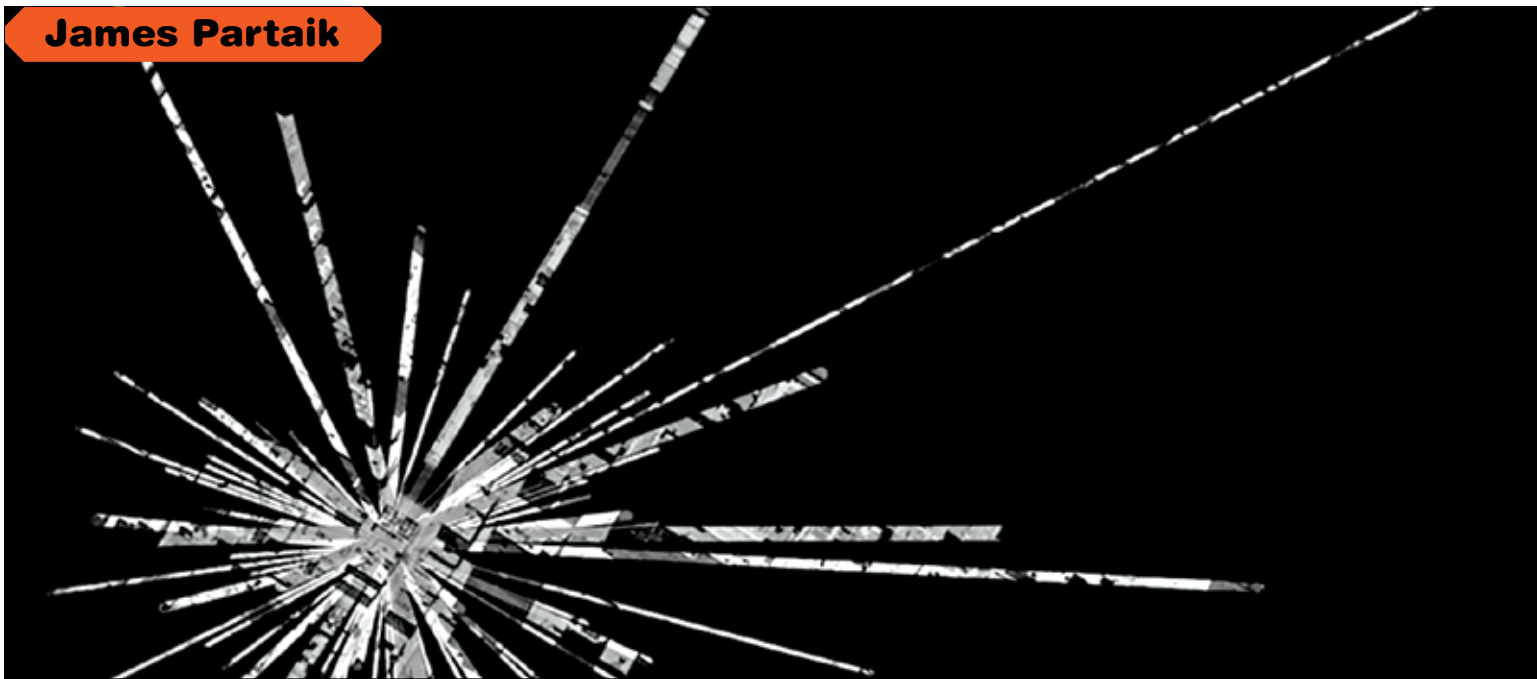
Christoph Fink



Le voyage et les déplacements représentent les composantes de ma méthode de recherche et de travail. *Mouvement #85, les balades de Montréal, 23 novembre – 1^{er} décembre 2007, 195 heures, 30 minutes et 51 secondes ou 703 851 secondes* : vol de Bruxelles vers l'aéroport d'Heathrow, Londres. De là, nouveau vol transatlantique dans l'ambiance lumineuse d'un coucher de soleil qui s'est prolongé pendant six heures. L'avion a atterri à Montréal sur une surface enneigée. Les jours qui ont suivi ont donné lieu à plusieurs déambulations dans la ville. 1. Une première balade, d'est en ouest, en passant par la galerie jusqu'au fleuve Saint-Laurent par un temps glacial. 2. Une seconde balade, configurée par un mouvement circulaire autour de la galerie. 3. Une traversée de la ville d'est en ouest en passant par le mont Royal. 4. Une deuxième ascension matinale du mont Royal côté sud-est. 5. Un déplacement en direction de l'extrémité sud de l'île par grand froid. 6. Un second déplacement vers le nord de la ville, sous la neige. 7. Une traversée d'un des ponts de l'île. 8. Une dernière ascension du mont Royal du nord vers le sud-est. Le voyage s'est conclu par un nouveau vol transatlantique de nuit vers Londres et un vol en après-midi assez mouvementé vers Bruxelles. Impressions, observations, descriptions ont systématiquement été notées.

Travel and movements are the components of my research and work method. *Movement #85, Montréal walks, November 23–December 1, 2007, 195 hours, 30 minutes and 51 seconds or 703,851 seconds*: a flight from Brussels to Heathrow, London. Thence, another flight, transatlantic this time, suffused by the light of a sunset drawn out over six hours. The plane landed in Montréal on a snow-covered surface. The days that followed led to several perambulations in the city. 1. An initial walk, from east to west, stopping by the gallery and proceeding all the way to the Saint-Laurent River in very cold conditions. 2. A second stroll, configured according to a circular movement about the gallery. 3. A crossing of the city from east to west, via Mount Royal. 4. A second morning ascent of Mount Royal, from the southeast flank. 5. A route toward the southern tip of the island in the bitter cold. 6. A second route toward the northern part of the city, under falling snow. 7. A crossing of one of the island's bridges. 8. A final ascent of Mount Royal from the north to the southeast. The voyage concluded with another transatlantic flight, at night, to London, and a fairly eventful afternoon hop back to Brussels. Impressions, observations and descriptions were systematically noted.

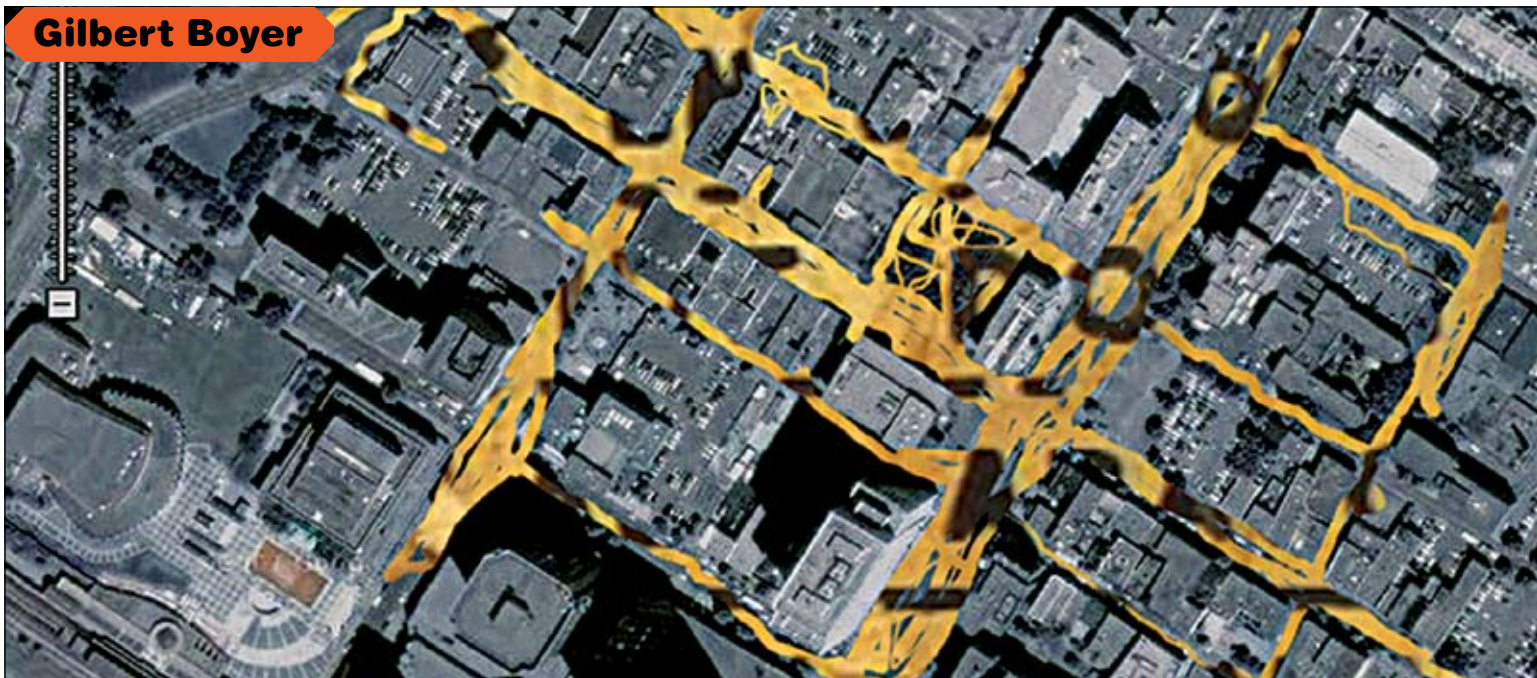
James Partaik



Circuler dans l'espace public signifie emprunter le réseau quadrillé des rues et des boulevards où tout ce que l'on croise semble exister pour être visualisé. Ce quadrillage urbain se superpose au réseau de données qui, bien qu'immatériel, repose sur la même logique nodale : tous deux sont constitués de points de croisement et d'articulation de lignes qui assurent une circulation fonctionnelle. Sortir de cette grille, soit-elle urbaine ou constituée de données, choisir de circuler dans des voies parallèles, semble difficilement conciliable avec cette logique. Ce projet propose une exploration contraire aux usages puisque des lignes transversales seront tracées dans l'espace public environnant VOX. Chacune des trajectoires prendra la forme de tunnels sonores qui offriront la possibilité de circuler d'un espace à l'autre en passant à travers tous les obstacles qui surgiront – un peu à la manière d'une onde qui traverse la matière. Des données seront captées et un dispositif sonore sera élaboré afin de proposer une traversée virtuelle du quartier, laquelle offre une alternative à son caractère rectiligne.

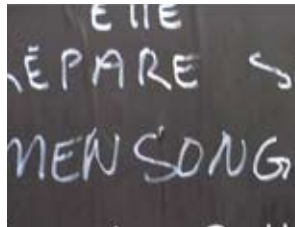
Moving around in a public space means travelling along the grid network of streets and boulevards where everything we come across seems to exist for the purpose of being visualized. This urban grid is superimposed on a network of data that, although immaterial, is based on the same nodal logic. Both are made up of intersecting points and articulations of lines that enable functional movement. The act of travelling outside the grid (be it the urban fabric or the data array), of choosing to proceed along parallel paths, appears difficult to reconcile with that logic. This project aims at an exploration that is contrary to normal use, as it involves plotting transverse lines through the public space surrounding VOX. Each of these trajectories will be in the form of sound tunnels that will make it possible to move from one point to another by passing through every looming obstacle—somewhat like a wave passing through solid material. Data collection and sound apparatus will be developed to enable this virtual journey through the neighbourhood, offering alternatives to its rectilinear nature.

Gilbert Boyer

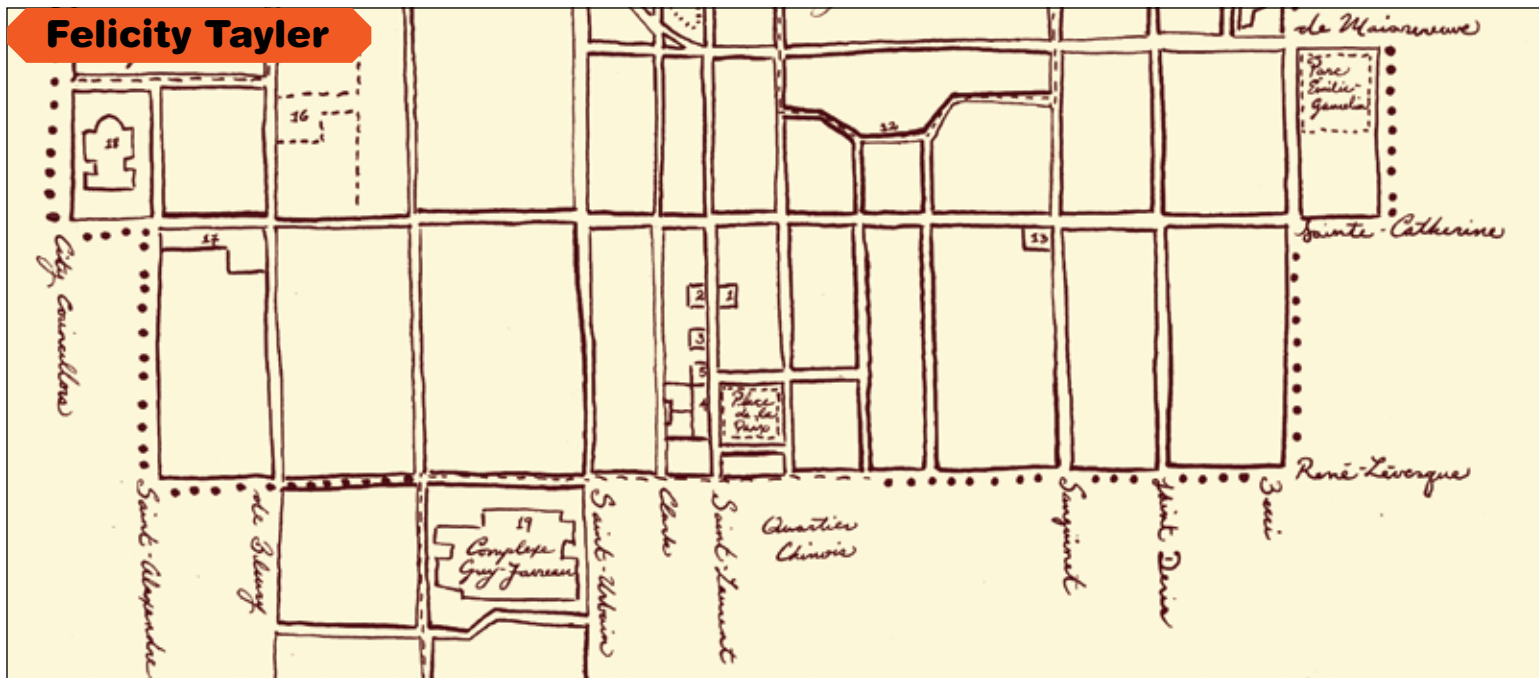


À ce moment-ci du projet, six semaines avant le début de la manifestation, je réalise des parcours vidéographiques arbitraires dans le centre-ville. D'abord, mes explorations ne captaient rien de particulier si ce n'est des repères présents dans mon champ visuel. C'est dans un deuxième temps, au visionnement, à la manière du film *Blow-Up* d'Antonioni, que se révèle le quartier. Au détour des marqueurs choisis apparaissent les surfaces, les textures, les mots, les objets ou leurs abstractions. Cette matière ainsi captée par la caméra produit du sens ou, inversement, désorganise un sens trop homogène. Peut-on vraiment saisir le quartier avec ces regards, ces passages rapides, ces attouchements en surface? Dans *Blow-Up*, le corps du délit est nu et féminin, je ne peux m'empêcher de faire un parallèle avec le quartier. Ce corps y est encore offert dans les commerces érotiques, les cinémas pornographiques où, assez souvent, il prend la forme d'une proposition directe dans la rue (« Est-ce que je peux te parler deux minutes? », « Allô, veux-tu parler? », « Are you busy? Come with me? »). Suivre les trottoirs comme elles le font en posant un regard déphasé sur les choses et parcourir la bande vidéo par des mouvements de va-et-vient – ralentir ou accélérer le défilement, arrêter sur une image ou la laisser avancer lentement – résumement peut-être mon investigation du quartier.

At this stage of the project, six weeks before the beginning of the event, I am creating random video itineraries downtown. At first, my explorations revealed nothing special aside from the references perceptible in my field of vision. It is upon second viewing—after the fashion of Antonioni's film *Blow-Up*—that the neighbourhood reveals itself. Via the chosen markers, surfaces, textures, words, objects or their abstractions appear. This substance captured by the camera in this way generates meaning—or, conversely, deconstructs a meaning that is too homogeneous. Can one acquire a true sense of the neighbourhood through these glances, these quick trips, these superficial palpations? In *Blow-Up*, the corpus delicti is nude and female; I cannot help drawing a parallel with the neighbourhood. That corpus is still on offer here, in the sex shops and the porn cinemas, where quite often it takes the form of a direct proposition in the street (“Est-ce que je peux te parler deux minutes?”; “Allô, veux-tu parler?”; “Are you busy? Come with me?”). Scanning the sidewalks the way they do with a disoriented gaze at things and going through the videotape in back-and-forth movements—slowing down or speeding up the motion, freeze-framing or letting the image proceed in slow motion—perhaps sums up my investigation of the neighbourhood.



Felicity Tayler



Le Quartier des spectacles est une des composantes de la nouvelle image de marque de Montréal axée sur la culture et la mise en valeur de son activité créatrice. Il s'agit de la plus récente phase de son développement économique. Je m'intéresse en particulier à l'opinion des gens concernant l'impact socioéconomique et environnemental de ces changements. À partir de la méthode de travail développée dans le projet *Propagande picturale*, je choisirai des sites « pittoresques » où l'écart entre la commercialisation de la culture et le développement d'une culture émergente ainsi que la disparité de revenu et de statut social tel que discuté dans la théorie de la « classe créatrice » se manifestent. Adoptant le rôle d'une peintre paysagiste, je m'installerais avec mon chevalet dans certains de ces sites pour y reproduire des vues de Montréal peintes originellement par madame Elizabeth Simcoe (1762-1850), épouse du premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada. Les gens interpellés par ces représentations de l'époque préindustrielle pourront échanger leurs points de vue avec moi et même prendre possession de mes tableaux au moyen d'un troc.

The Quartier des spectacles is part of Montréal's re-branding through culture as a “creative city.” This is the most recent of many phases of economic development in the city's history. I am interested in public opinion on the impact (socioeconomic and environmental) of these changes. As part of the ongoing *Pictorial Propaganda* project, locations in the Quartier will be identified as “Picturesque.” Many of these sites will exemplify the duality between commercial and emergent culture, as well as the polarized income and social status inherent to the theory of the “creative class” and the knowledge economy. In some of these locations, I will assume the role of a landscape painter and will copy views of Montréal originally painted by Mrs. Elizabeth Simcoe (1762–1850), wife of the first Lieutenant Governor of Upper Canada. As people pass by me on their daily trajectory, they will stop and share their thoughts with me in response to this imagery of a pre-industrial era. If they choose, they may also negotiate a trade to take possession of my reproductions.

1 VOX

2. Café Cléopâtre

3. Montreal Pool Rooms

4. Monument National

5. Épicave d'imitations MAN

6. Lac (Lake Clark)

7. 10 Ontario

11. Louisa Saint-Jacques

12. Under Pressure

13. Cactus

14. Bibliothèque Saint Sulpice

15. Grande Bibliothèque

16. Meeting of Styles

17. Belso

SYN-

Jean-Maxime Dufresne, Luc Lévesque, Jean-François Prost



Au carrefour de logiques multiples et souvent contradictoires, la matière urbaine actuelle évolue selon des patrons de plus en plus difficiles à saisir. SYN- explore cette condition d'indétermination comme une occasion d'action, de recherche et de réflexion. Les premières explorations piétonnières que nous avons effectuées dans le territoire visé par *Espace mobile* – une zone incluant notamment le futur Quartier des spectacles – ont révélé une situation urbaine hétérogène et socialement complexe. Devant l'imminence de transformations susceptibles d'affecter une part importante de la vie sociale et de l'identité de ce territoire associé historiquement au « Red Light », notre investigation vise à observer la condition urbaine existante et son développement potentiel. Nous porterons attention aux incidences de ce développement du spectaculaire sur le droit de cité de ses occupants et réfléchirons à la nécessité de préserver l'actuelle diversité qui caractérise le secteur. Il s'agira d'expérimenter ce patrimoine vivant au moyen d'une action soulignant l'intensité circonstancielle et les possibilités de brassage social, d'usages et de micro-urbanité que le quartier recèle.

At the intersection of many often contradictory trains of thought, the urban environment is evolving along lines that are increasingly difficult to grasp. SYN- embraces this condition of indeterminacy as an opportunity for action, research and reflection. Our first explorations on foot in the territory contemplated by *Mobile Space*—an area that includes the future Quartier des spectacles—revealed a heterogeneous, socially complex urban context. In the face of imminent transformations with potential impacts on a significant slice of the life and identity of this territory with historical resonance as Montréal's red-light district, our investigation will build on the multiple potential of the existing urban condition. We will reflect upon incidences of this entertainment-focused development on the established privileges of the current occupants, and on the desirable cohabitation of the differences that make this neighbourhood unique. This will be attempted through experimentation with this living heritage via actions that emphasize the circumstantial intensity and opportunities for social mixity, usages and micro-urbanity inherent in that heritage.



**RENAUD AUGUSTE-DORMEUIL, GILBERT BOYER,
CHRISTOPH FINK, JAMES PARTAIK, JOCELYN ROBERT,
SYN- (JEAN-MAXIME DUFRESNE, LUC LÉVESQUE,
JEAN-FRANÇOIS PROST), FELICITY TAYLER**

ESPACE MOBILE \ \ MOBILE SPACE

**DU 5 AVRIL AU 31 MAI 2008. VERNISSAGE LE SAMEDI 5 AVRIL À 15H
DÉBAT PUBLIC LE SAMEDI 3 MAI À 14H**

COMMISSAIRES : MARIE-JOSÉE JEAN ET PATRICE LOUBIER

VOX centre de l'image contemporaine : 1211, boulevard Saint-Laurent, Montréal (Québec) H2X 2S6
[T] 514.390.0382 [F] 514.390.1293 vox@voxphoto.com www.voxphoto.com

Heures d'ouverture : du mardi au samedi de 11h à 17h — **Équipe de VOX** Direction : Marie-Josée Jean
Adjointe à la direction : Claudine Roger Assistante à la coordination : Anne-Marie Dumouchel
Technicien : Gilles Cousineau Traduction : Michael Gilson Correction : Micheline Dussault, Colette Tougas
Graphisme : Dominique Mousseau — VOX est membre du RCAAQ et d'Imago. — ISSN 1706-2322

VOX

image contemporaine
contemporary image

NUMÉRO 26 — MARS 2008